

Mercurius cyanatus¹

Généralités

Mercurus cyanatus ou Cyanure de mercure, se présente sous la forme de cristaux incolores, d'une saveur métallique et nauséuse; il sont solubles dans 8 parties d'eau et dans l'alcool, mais d'autant moins que celui-ci est plus fort. Les trois premières dynamisations du remède homéopathique se préparent par les procédés habituels de la trituration hahnemannienne.

Le mot cyanure accolé à celui du mercure lui même destructeur augure d'un génie particulièrement délabrant et quasi fatal.

Action générale et caractéristiques

Son action est semblable à celle de *l'infection causée par les toxines des maladies infectieuses*; il y a une grande et rapide prostration, une tendance aux hémorragies, par les différents orifices du corps, de sang fluide et noir, de la cyanose, une respiration rapide, une action rapide aussi du cœur, de l'albuminurie et des secousses musculaires (Bœericke).

Il affecte, par ailleurs, d'une manière prééminente *les muqueuses buccale et pharyngée* au niveau desquelles il détermine de très nombreuses ulcérations recouvertes d'une membrane grise.

Pharyngite avec ulcérations recouvertes d'une membrane grise. Le remède est indiqué dans la diphtérie quand elle revêt un type malin; la maladie peut s'étendre dans tout le rhinopharynx et gagner les fosses nasales; il y a des membranes d'abord blanches, puis ensuite brunes et gangreneuses; il a l'haleine fétide et la langue caractéristique de mercure; des épistaxis sont souvent présentes, et surtout, il y a une très grande prostration Destruction des parties molles du voile du palais et des fosses nasales, destructions nécrotiques.

Je rappelle mes propos sur le génie de Mercurius vivus : il oppose une force corrosive qui mord et répand loin ses racines morbides à une force reconstructive qui adoucit et circonscrit les lésions délabrantes. L'une détruit, l'autre tempère, la première est fortement offensive mais par endroits et par moments, l'autre cantonne doucement les lésions mais sans discontinuer. L'action de la force offensive est donc aussi vive et intermittente que l'autre est douce et durable. Il y a ainsi deux états distincts entre contreparties dans le génie de Mercurius vivus :

- un gradient d'espace : la force offensive agit dans les profondeurs, ici et là, ici ou là, partout de façon partielle et inégale; la

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

force réparatrice agit sur un tout, sur toute la surface corporelle et tout le volume du corps, partout de façon complète et concordante.

- un gradient de temps : la force offensive agit par secteurs et par moments; la force réparatrice accourt partout tout le temps.

Au total, chez *Mercurius vivus*, il y a morcellement inégal de l'espace investi et morcellement inégal du temps d'action, exactement comme il y a délabrement inégal dans la nature des lésions et décalage dans le temps de maturation des lésions. Il y a néanmoins une parfaite équivalence entre contreparties, les oppositions sont nettes, exactement ajustées l'une par rapport à l'autre : si l'une dure, l'autre est éphémère, si l'une mord, l'autre répare, si l'une fonce, l'autre freine, etc. La résultante de l'action concomitante des deux contreparties donne une morbidité dirigée vers les profondeurs corporelles agissant par vagues tenaces qui sont globalement tempérées et quelque peu retenues en surface.

Génie du remède

A la différence de *Mercurius vivus*, déjà remarquable destructeur, de *Mercurius corrosivus*, destructeur très violent, le bien nommé *Mercurius cyanatus* possède, lui, une force délabrante si ravageuse que les tissus eux mêmes se nécrosent et périssent. *Mercurius cyanatus*, c'est *Mercurius corrosivus* en plus agressif. *Son génie associe une force délabrante nécrotique et une contrepartie réparatrice faite de recouvrement membraneux.* Dans *Mercurius cyanatus*, les destructions tissulaires sont telles qu'il est impossible de cicatriser les dégâts, la contrepartie réparatrice ne peut agir efficacement, elle n'exerce qu'un effet recouvrant, enrobant ou enduisant. Ici, *la partie incisive est très offensive, délabrante, nécrosante et la contrepartie resserrante est dépassée, simplement recouvrante, enrobante en surface.*

En plus simple, je dirai que son **génie morbide associe** :

- un secteur (A) dévastateur, nécrotique et,
- un secteur (B) recouvrant, pseudo-occlusif.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Symptômes généraux

Dans sa courte pathogénésie de la sphère buccale et pharyngée, l'on détache facilement :

- le secteur (A) délabrant et nécrotique avec des ulcérations étendues, des parties molles détruites, nécrosées,
- le secteur (B) recouvrant et pseudo-occlusif avec des membranes grises, membraneuses.

Application clinique

Jean, longtemps suivi dans son enfance pour une anorexie mentale, finalement écartée après découverte d'un papillome de la base du crâne, responsable de ses troubles de la déglutition, revient me voir pour une simple pharyngite. C'est, aujourd'hui, un gaillard de vingt ans, solide, avenant, sportif mais malade. Après s'être baigné à la piscine, il a eu très mal au ventre, puis, la nuit, il a expectoré de grosses glaires jaunâtres, ce matin, il a des élancements aux tempes et surtout, une gorge lardacée, avec un oropharynx griffé de larges ulcérations, recouvert de mucosités verdâtres et de quelques dépôts sombres. Je suis étonné qu'un simple bain puisse entraîner de tels dégâts mais, me suis-je dit, peut être cela correspond-il à des types sensibles sévèrement atteints d'emblée comme l'a été, dans le passé, Jean. Je prescris *Mercurius cyanatus* d'autant que le Kent donne ce remède au deuxième degré à la rubrique "membranes verdâtres à la gorge" (page 565). Jean a très vite guéri, me confirmant au passage, qu'aujourd'hui, il ne faut pas attendre d'avoir les délabrements nécrotiques d'autrefois, pour prescrire ce remède.